

Nouvelles de France : Dumas est rappelé

Le 19 novembre 1768 - Poivre à Crémont.

Un document des Archives départementales de La Réunion. Cote 12C.

Note JPM :

Il est intéressant de savoir sur quelles informations on a décidé à Versailles du rappel de Dumas. Ci-dessous la liste des vaisseaux qui ont transporté le courrier de l'Isle de France en métropole depuis l'arrivée des administrateurs dans la colonie. On voit que, comme Poivre l'indique dans le présent courrier, tous les vaisseaux sauf *le Laverdy* et *la Paix* étaient arrivés à Lorient avant le départ de *l'Heureuse* le 10 juillet. Selon la lettre ci-dessous, le ministre aurait arrêté sa décision de rappeler Dumas dès les premiers jours de juin. Selon Dumas, à la mi-mai sa décision était prise¹. On voit donc que c'est en se basant sur les seules nouvelles parvenues par *le Massiac* que le ministre décida de rappeler Dumas. *Le Massiac* avait quitté la colonie le 3 décembre 1767, les graves événements de février 1768 ne furent donc pour rien dans la décision du ministre.

- 30 octobre 1767 : départ du *Saint-Louis* qui ne transporte pas de courrier.² Désarmement à Lorient le 30 mai 1768
- 3 décembre 1767 départ du *Massiac* de l'Isle de France - Désarmement à Lorient le 20 avril 1768
- 23 décembre 1767 : départ de *l'Outarde* de l'Isle de France - Désarmée Lorient le 16 juin 1768
- 16 janvier 1768 : départ *Duc de Choiseul* de l'Isle de France - Désarmée Lorient le 6 juin 1768
- 3 mars 1768 : départ du *Beaumont* de l'Isle de France - Désarmée Lorient, le 10 juin 1768
- 3 mars 1768 : départ du *Villevault* de l'Isle de France - Désarmée Lorient, le 4 juin 1768
- 3 mars 1768 : départ du *Bertin* de l'Isle de France - Désarmée Lorient le 6 juin 1768
- 15 mars 1768 : départ du *Duc de Praslin* de l'Isle de France - Désarmée Lorient le 29 juin 1768
- 29 juin 1768 : départ du *Laverdy* de l'Isle de France - Désarmement Lorient le 4 novembre 1768
- 12 août 1768 : départ de *la Paix* pour l'Isle de France via Bourbon – Arrivée ???

C'est le 12 novembre que la frégate *l'Heureuse* est arrivée au Port-Louis. (Journal de Dumas du 12 nov. 68)

Contrairement à ce qu'écrit Poivre dans cette lettre, *l'Heureuse* n'apporte pas les premières nouvelles de France. Non, plusieurs bâtiments partis des ports de France après le départ de Dumas et Poivre de Lorient sont précédemment arrivés dans la colonie, tels *le Vigilant*, *l'Etoile du matin*, *l'Ambulante* ou *l'Outarde*. Certains apportaient des courriers ministériels (*l'Ambulante* ou *l'Outarde*), mais l'arrivée de *l'Heureuse* a la particularité d'apporter les premières réactions de Versailles aux premiers courriers reçus de Poivre et Dumas.

Dumas se refuse à croire à la nouvelle de son rappel jusqu'à l'arrivée de la dépêche ministérielle par *le Massiac*, le 27 novembre.

=====

Au Port Louis de l'Isle de France, le 19 novembre 1768

Voilà les premières nouvelles qui nous arrivent de France, Mon cher Ordonnateur, la frégate *l'Heureuse* est partie de Lorient le 10 juillet, tous les vaisseaux de la Compagnie étaient arrivés excepté *le Laverdy* et *la Paix*. Nos premières lettres avaient eu tout leur effet pour faire connaître le Sr Dumas, car il paraît par toutes les lettres particulières, que dès les premiers jours de juin, le Ministre était décidé à le rappeler. Je n'ai reçu qu'une seule lettre du Ministre qui m'annonce la réception de toutes mes dépêches, elle ne m'en promet les réponses que par l'expédition de septembre. Je n'ai aucune lettre des bureaux.

M. Dumas n'en a reçu aucune de personne, et celle du Ministre m'était particulière. Les majors Montever et Bruny ont eu la mine allongée tandis que tout le reste de la colonie s'est réjoui par l'espérance de se voir bientôt délivré du monstre qui l'opprime.

¹ « Le bruit public du rappel du sieur Dumas était répandu dans Paris dès le mois de mai. Vers le milieu du même mois il fut annoncé publiquement dans une assemblée de la Compagnie des Indes, par un des administrateurs les plus qualifiés » (*Mémoire et consultation pour le sieur Dumas, brigadier des armées du Roi*. Ms 20J128, p.57. Arch. du Tarn et Garonne.)

² *Le Saint-Louis* ne transportait pas en principe de courrier destiné à la France puisqu'il faisait une longue escale à Bourbon. Il quitta l'île Bourbon le 31 décembre et arriva à Lorient le 30 mai 1768, soit 40 jours après l'arrivée du *Massiac*.

Il paraît, Mon cher Ordonnateur, que l'on prend à cœur les affaires de ces îles, ainsi prenez courage, ne vous laissez pas vaincre par les difficultés.

Il y a une lettre de M. Demondion à M. Dubreuil qui annonce un contrôleur pour l'Isle de France, et qui nomme un M. de Laserre. M. Ardibus ne paraît pas trop content de cette nouvelle et je crains que ce M. de Laserre ne soit encore quelqu'homme comme Gonet.

On ne nomme pas clairement le successeur de M. Dumas, les uns nomment M. de Stenore [Stenauer], les autres M. le Marquis de Rostaing, d'autres enfin M. le Chevalier Desroches capitaine des vaisseaux du Roi. Je crois qu'il n'y avait encore personne de nommé.

J'aurais soin, Mon cher Ordonnateur, de vous faire passer les nouvelles à mesure qu'elles arriveront.

Vous connaissez, Mon cher Ordonnateur, l'attachement avec lequel je suis votre très humble et très obéissant serviteur.

Poivre

M. Pigeot va passer quelque temps à Bourbon. C'est un fort honnête garçon pour lequel je vous demande vos bontés. Il doit aller à St Denis régler des affaires concernant M. Marion son ami, je vous serai obligé de le seconder en tout ce qui pourra dépendre de vous.

* * *